

chibald Laurie, le protégé d'une manière toute spéciale. Il le chargea d'aller faire, en Europe, les achats de la maison.

"Après s'être acquitté, à la grande satisfaction de ses patrons, de cette besogne encore plus difficile alors qu'aujourd'hui et qui nécessitait un séjour en Europe de six mois en moyenne, par année, M. Shehyn reçut un jour la récompense qu'il avait si bien méritée; on lui annonça qu'il devenait l'un des associés de la maison. Il le fut jusqu'à l'époque où la société fut dissoute par le retrait de M. Laurie qui se faisait vieux.

"Après la dissolution de la société Laurie et Cie, M. Shehyn en forma une autre avec Messieurs John Sterling et John McCall. Depuis tantôt vingt ans cette raison sociale fait le commerce de gros sous les noms de McCall, Shehyn et Co, à Québec, et de Sterling, McCall et Co. à Montréal.

"En 1858, M. Shehyn épousa Delle Marie-Zoé-Virginie Verret, fille aînée de M. Ambroise Verret, fabricant de voitures bien connu de Québec et dont l'établissement compte au-delà d'un demi-siècle d'existence.

L'hon. M. Shehyn représente à la Chambre de Québec la même division électorale que l'hon. M. Laurier à Ottawa, la patriotique division de Québec Est. Ces deux hommes politiques d'un caractère et d'un genre si différent ont su capter au même degré la faveur de cette population si intelligente, si juste, si impressionnable, si dévouée. L'un, Laurier, est le grand orateur au cœur toujours inquiet de revendiquer les droits sociaux et moraux de ses concitoyens, aux grandes envolées patriotiques; l'autre, Shehyn est l'homme méthodique et froid qui marche droit au but sans dévier, avec la ténacité de l'homme sûr de lui-même; chez lui pas d'excitation, tout est mesuré. Ses concitoyens lui confient une charge, un devoir et il l'accomplit avec toute sa force et son énergie. L'un est le cœur qui pousse, la tête qui pense, la langue d'argent qui parle; l'autre est l'esprit qui pèse, la main qui agit, mais tous deux ont une vertu, un culte qui leur est commun et que Québec Est prise le plus en eux, cette vertu, ce culte c'est l'honneur, l'honneur sous toutes ses formes, dans toutes ses acceptions.

A toutes ces qualités l'hon. M. Shehyn joint les plus excellentes qualités du cœur qui en fait personnellement un des membres les plus aimés du Cabinet. Jouissant d'une très grande fortune, il en fait jouir également ses amis et tous ceux qui l'approchent. Les splendeurs de sa résidence, la magnificence des fêtes qu'on y donne, le gracieux accueil qu'y reçoivent les amis et les invités sont bien connus de tous ceux qui ont l'occasion de se trouver à Québec pendant les sessions et qui ont profité de sa large hospitalité. Depuis deux parlements, l'hon. M. Shehyn est réélu par acclamation. C'est assez dire que ses adversaires reconnaissent

LES MAÎTRES DE POSTE

Quelque chose à ajouter à leurs attributions

Sous ce titre, notre confrère de l'*Electeur*, après avoir dit que le ministre des Postes se propose de présenter au parlement d'Ottawa une loi assurant aux maîtres de poste une rémunération plus élevée, fait la proposition suivante à laquelle nous donnons notre entière adhésion :

Par la même occasion, on devrait attacher régulièrement aux fonctions des maîtres de poste une besogne pour laquelle la nature de leurs devoirs les désigne naturellement. Dans tous les pays avancés, les maîtres de poste sont les meilleurs agents de journaux. Personne n'est dans des conditions plus favorables qu'eux pour solliciter et faire des abonnements, attendu qu'il n'y a pas un habitant de leurs localités respectives, pauvre comme riche, qui ne visite périodiquement, au moins une fois par semaine, le bureau de poste. Ils voient tout le monde, connaissent tout le monde, sont au courant des préférences, particulières de chacun; ils savent qu'un tel a besoin d'un journal politique, et de quelle couleur; tel autre d'une publication agricole, commerciale ou religieuse. De plus, leur position en fait des agents responsables; on du moins il serait facile au gouvernement qui les emploie de les obliger, sous peine de destitution, à rendre compte fidèlement de deniers qu'on leur confie pour les journaux.

Aux yeux du gouvernement, le journal doit être un puissant instrument d'éducation. C'est à ce point de vue que le gouvernement Mackenzie a aboli l'ancien tarif postal sur les journaux. On ne saurait donc trop faire pour encourager la diffusion des journaux, qui sont pour un grand nombre une véritable école.

En même temps qu'on annoncera aux maîtres de poste que leur traitement est augmenté, on devrait leur donner instruction d'agir comme agents pour tous les journaux du pays, sans exception de partis, de sorte que les abonnés n'eussent qu'à leur remettre le prix de leur abonnement, qui serait fidèlement transmis à qui de droit. Pour faciliter cette besogne, des formules spéciales leur seraient distribuées. Ce nouveau service ferait aux maîtres de poste un petit revenu additionnel qui dans certains cas atteindrait un chiffre assez important. Aux Etats-Unis, les affaires de la souscription rapportent aux maîtres de poste de campagne beaucoup plus que les émoluments de leur office. Tous les journaux du pays consentiraient volontiers, croyons-nous, à payer

OFFICIEL



Aux Officiers et aux membres de l'*Association Catholique de Secours Mutuel* : —

Prenez avis que, conformément à la constitution, j'ai nommé et autorisé comme députés suprêmes les frères dont les noms suivent dans l'ordre de la date de leur nomination : —

F. R. E. Campeau, Ottawa, Ont., pour les provinces de Québec, Nouveau Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard et les comtés de Carleton, Russell, Prescott, Glengarry; Renfrew, Stormont, Dundas, Guy, Lanark, Leeds et Greenville et cette partie du district de Nipissing s'étendant jusqu'à Sudbury sur le Pacifique Canadien, Ontario; John Fitzgerald, New York, N. Y., les Etats de New-York et New-Jersey; T. H. McDonald, Denver, Col., pour le Colorado; Kinsler, Omaha, Neb., pour le Nebraska et l'Iowa; William J. Bulger, Chicago, Ill., pour l'Illinois; James A. Burns, Pittsburgh, Pa., pour la Pennsylvanie; L. J. McParlin, Lockport, N. Y., pour le Maine, le New Hampshire, le Vermont, le Rhode Island, le Connecticut, le North Dakota, le South Dakota, le Wyoming, le Montana, l'Utah, l'Idaho, le Nevada, l'Oregon, le Washington; Frank Randel, Cleveland, O., pour l'Ohio; J. B. Todembier, Detroit, Mich., pour le Michigan; P. O'Reilly, Montréal, Canada, pour la Colombie Anglaise et les Territoires du Nord-Ouest, Canada; Francis Cleary, Windsor, pour la province du Manitoba et la province d'Ontario dans la Puissance du Canada, excepté la ville d'Ottawa et les comtés de Carlton, Russell, Prescott, Glengarry, Renfrew, Stormont, Dundas, Guy, Greenville et Leeds et Lanark et cette partie du Nipissing s'étendant jusqu'à Sudbury sur le Pacifique Canadien; John J. Gilligan, Grafton, W. Va., pour l'Ouest de la Virginie; Daniel M. Clark, Brainerd, Minn., pour le Minnesota; J. A. Skelley, Mc Keesport, Pa., pour le Maryland; Peter C. Becker, Leavenworth, Kan., pour les comtés de Leavenworth, Wyandotte, Atchison, Johnson, Jackson, Dumpham, Douglas, Miami, Line, Anderson, Allen, Bourbon, Woodson, Wilson, Neosho, Crawford, Montgomery, Labitte, Cherokee, Kansas; Daniel J. Kelly, Beatti, Kan., pour les comtés de Nemaha, Marshall, Washington, Republic, Jewel, Smith, Osborne, Brown, Kansas; T. J. Buterly, Topeka, Kan., Shawnee, Osage, Coffey, Wabannsee, Lyon, Greenwood, Elk, Davis, Morris, Osage, Buter, Sedgwick, Sumner, Harvey, Marion, Reno, Mepherston, Kansas; Dr.

dresser nos chaleureux remerciements aux généreux souscripteurs qui ont fait largement leur part pour encourager l'entreprise, et nous devons ici les mentionner : — Succursale 66, de Mattawa, Ont., 25 copies; succursale de Calgary, Territoire du Nord-Ouest, 20 copies; succursale 29, d'Ottawa, 61 copies; succursale 97, de St-Roch de Québec, 50 copies; succursale 109, St-Jean-Baptiste de Québec, 25 copies. A part de cela, quatre particuliers demandant chacun une copie. A tous ces généreux souscripteurs, encore une fois merci.

Sous les titre et sous-titre *L'Eglise Catholique-Son Histoire*, M. H. W. Deare, directeur du *C. M. B. A. Weekly*, publie une fort intéressante série de *Lettres à ma nièce* qui donne envie de lire la suite.

Parlant de la constitution révisée par la dernière convention du Conseil Suprême, le *C. M. B. A. Weekly* dit qu'elle est calculée pour bâtir une grande association à laquelle tous les catholiques des Etats-Unis et du Canada devront être fiers d'appartenir. Aussi, les membres de la C. M. B. A. ont-ils le devoir d'appliquer toutes leurs énergies à rendre de plus en plus forte, de mieux en mieux durable cette union des forces catholiques, et de répudier tout ce qui peut tendre à les affaiblir. Les catholiques habitant sur ce vaste continent, quelles que soient les différences de race, de langue, de territoire qui les distinguent les uns des autres, sont des frères que des sentiments communs doivent animer, des soldats qu'une même cause appelle sous les mêmes armées et qui ont tous à se défendre contre le même ennemi, l'ennemi de leur foi et de leurs mœurs.

Un correspondant du *C. M. B. A. Weekly* lui écrit pour lui exprimer le désir d'avoir des nouvelles de la succursale 80 de la C. M. B. A., établie à New Brighton. A cela notre confrère répond qu'il serait heureux de pouvoir publier de courts mais fréquents rapports de chacune des succursales qui voudraient bien donner signe de vie. De notre côté, nous serions aussi aise que notre distingué confrère de Détroit de donner souvent des nouvelles des diverses succursales de la C. M. B. A. Mais que voulez-vous que nous fassions? La plupart des succursales sont muettes.

Le *C. M. B. A. Weekly* prend occasion de ce fait pour formuler des reproches qui nous paraissent bien mérités. Nous supposons, dit-il, — que les membres de la succursale 80 sont comme les membres de tant d'autres succursales, qui paraissent croire que la C. M. B. A. est seulement une société d'assurance de vie, et que l'on n'a pas à attendre d'eux autre chose que le paiement de leurs primes. Les fondateurs de la C. M. B. A. avaient pourtant de plus hautes fins en vue : ils se proposaient sur